

Homélie du 6^{ème} dimanche, temps ordinaire (Année C)

Dimanche 17 février 2019

Livre de Jérémie 17, 5-8. / Psaume 1 / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 12. 16-20

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 6, 17. 20-26

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :
« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.
Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.
Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.
Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.
Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.
Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !
Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim !
Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !
Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Homélie

La Bible nous a appris comment Dieu a scellé sur la montagne du Sinaï une alliance avec son peuple. *Si vous observez ma Loi : je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.* La Table des Dix Paroles est ainsi devenue comme le porche d'entrée de ceux, de ceux-là seuls qui souscriraient à cette Alliance. *Si vous observez ma Loi : je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.*

Mais il y a une autre entrée dans le Royaume de Dieu. En proclamant la Bonne Nouvelle des Béatitudes à ses disciples, mais également à une foule de gens venus d'un peu partout l'attendre au pied de cette montagne pour obtenir de lui une guérison ou une délivrance, Jésus s'est adressé à leur cœur. Il savait le désir qui est au cœur de chacun. **Son aspiration au bonheur.** Tout homme, toute femme et ceci dès l'enfance désire être heureux. Heureux dès maintenant, et heureux chaque jour. Aussi Jésus a-t-il renvoyés ses auditeurs à entendre ce qui se passait en eux, ce que tout homme peut entendre.

Dieu avait mis en chacun les aptitudes nécessaires à éclairer son propre chemin d'humanité. Il fallait donc qu'il commence par apprécier ce qui était en lui était source de son bonheur, ou cause de son malheur. Par là, il élargissait la Tente de la Rencontre avec Dieu aux dimensions de l'univers. Plus tard peut-être, ceux-ci entreraient en alliance avec Dieu et rencontreraient personnellement le Christ.

Telle fut l'expérience d'Ignace découvrant, sur son lit de convalescence, comment Dieu le conduisait par des « motions spirituelles : « *sec et mécontent* » à vouloir se faire remarquer par la femme de ses rêves ; ou « *content et allègre à imiter saint François et saint Dominique et même à les surpasser en exploits difficiles et pénibles.* »

En entendant proclamer cette page d'évangile, nous pouvons, Frères et Sœurs, rendre grâce au Seigneur du trésor que l'Eglise nous a confié, et qu'elle nous confie toujours pour le mettre en œuvre afin d'éclairer nos chemins de vie.

Apprenons, continuons à nous laisser conduire par ce que l'Esprit lui-même nous donne de ressentir intérieurement, d'éprouver, à travers les réalités de nos richesses et de nos pauvretés, à travers ces autres réalités que sont nos violences et notre douceur, nos rires et nos joies.

'D'où me vient un tel bonheur ?' 'Et cette sensation d'être dans le malheur ? Le chemin d'une plus grande intimité avec le Christ commence souvent par cette prise de conscience.

Mais nous pouvons aussi souhaiter que beaucoup apprennent cette façon de conduire leur vie : Tous n'aspirent-ils pas à une vie heureuse ? Pour eux-mêmes d'abord. Pour leurs proches, souvent. Tel est le trésor que nous avons à leur partager. Avec, me semble-t-il, ce préalable de *la bienveillance* : nos échanges et nos paroles ne porteront des fruits de bonheur et de paix que si nous sommes persuadés que, tous et chacun, nous sommes habités par un réel désir de bonheur.

P Pierre JUBERT, jésuite